

Obscurs désirs
Chloe d'Atom Egoyan

Jean-François Hamel

Volume 28, Number 2, Spring 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61012ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Hamel, J.-F. (2010). Review of [Obscurs désirs / *Chloe d'Atom Egoyan*]. *Ciné-Bulles*, 28(2), 55–55.



Chloe

d'Atom Egoyan

Obscurs désirs

JEAN-FRANÇOIS HAMEL

Chaque nouveau film du réalisateur Atom Egoyan attire l'attention. Son cinéma, quand il est à son meilleur, est cérébral et exigeant. **Chloe**, son plus récent long métrage, captive d'autant plus l'intérêt qu'il s'agit d'un *remake* de **Nathalie** de la cinéaste française Anne Fontaine. C'est un film qui aborde les thèmes du désir et du fantasme avec franchise et lucidité. Et même si, dans les deux versions, on a l'impression de pénétrer dans l'univers du *thriller* érotique, il est question avant tout, surtout dans **Chloe**, d'un drame psychologique lent et angoissant. S'y opposent une bourgeoise, qui croit que son mari la trompe, et une *call-girl*, engagée par l'épouse trompée afin de confirmer ses intuitions. Entrant de plain-pied dans ce jeu de séduction où les apparences sont parfois trompeuses, le film d'Egoyan, plus encore que celui de Fontaine, analyse de manière froide et clinique le rapport complexe qui s'installe entre les deux femmes. Rapidement, elles apparaissent toutes deux troublées par les changements qui s'opèrent en elles alors que naissent tranquillement, dans leurs rapports marqués par le secret et le mensonge, la manipulation de même que le désir.

Egoyan traite son sujet avec sérieux, proposant une réflexion sur les relations de couple. Jamais il ne cède à la facilité de l'érotisme racoleur. Au contraire, le cinéaste demande au spectateur qu'il fasse preuve de patience; il exige de lui qu'il se questionne sur les tourments intérieurs de ses personnages et tente même de les élucider. Ce n'est pas tant le récit lui-même, relativement facile à suivre dans sa linéarité, qui exige une telle attention, mais le personnage de Chloe qui est énigmatique à souhait. En fait, ce sont davantage les secrets enfouis, les pulsions non dites des deux personnages féminins qui, parce qu'ils ne sont jamais clairement exposés par le réalisateur, constituent le véritable intérêt du film. Egoyan parvient à créer ce climat inquiétant grâce à une très grande maîtrise formelle; les images, toujours soigneusement et précisément filmées, avec leurs plans rapprochés sur des visages pensifs ou, à l'opposé, leurs plans d'ensemble de la ville, des appartements, des restaurants, traduisent avec justesse l'ambiguïté des personnages et du récit, établissant une atmosphère mystérieuse à souhait qui traverse le film de part en part.

Alors que la tragédie finale semble inévitable, le cinéaste reste à distance par rapport à son sujet. Ce qu'il y a d'intéressant dans ce film, et cela même lorsque le drame

atteint son paroxysme au moment de la conclusion, c'est que chaque scène, loin de ne servir qu'à faire avancer l'intrigue, est mise à profit afin de décrire la psychologie des personnages et de leur donner une existence. Certaines séquences de dialogues, par exemple, s'étirent plus qu'elles ne devraient, remplissant un dessein plus analytique que narratif. Au contraire, les moments plus crus, par exemple la relation sexuelle entre Chloe et sa cliente ou l'accident final, sont montés rapidement, comme si Egoyan était plus captivé par ce qui se dit plutôt que par ce qui se fait. Ce sont justement ces instants où les deux femmes discutent et se regardent qui révèlent le mieux leur personnalité. **Chloe** est d'abord un film de personnages qui s'attarde en premier lieu à ce qu'ils vivent au détriment de la trame narrative qui se structure à partir de leurs actions, ce qui est rafraîchissant puisque plutôt rare dans le cinéma actuel. ▀



Canada / 2010 / 96 min

RÉAL. Atom Egoyan **SCÉN.** Erin Cressida Wilson, d'après un scénario original d'Anne Fontaine **IMAGE** Paul Sarossy **MUS.** Mychael Danna **MONT.** Susan Shipton **PROD.** Jennifer Weiss et Simone Urdl **INT.** Julianne Moore, Amanda Seyfried, Liam Neeson, Max Thieriot, Nina Dobrev **DIST.** Les Films Séville